

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 2

Artikel: Le bataillon de carabiniers 14, sa devise: "Gagner!"
Autor: Eggen, Pascal
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bat car 14



Toutes les photos © Bat car 14.

Le bataillon de carabiniers 14, sa devise: «Gagner!»

Lt col EMG Pascal Eggen

Cdt bat car 14 ; officier de carrière à l'école d'état-major général à Lucerne

Un cours de répétition constitue une opération d'une certaine ampleur. Il faut procéder à la mise sur pied de tous les militaires, les équiper, leur mettre à disposition les matériels, systèmes d'armes et véhicules, avec lesquels ils pourront remplir leur mission durant le service d'instruction en formation.

Cette année, le bataillon stationné dans le secteur de l'Hongrin, avait pour mission principale de s'entraîner en formation sur ses tâches de base : protéger et combattre. Le bataillon avait également reçu la mission complémentaire SUBVENIO pour laquelle il devait se préparer et se tenir prêt à intervenir au profit de l'état-major de conduite de l'armée. Celle-ci avait son importance en raison de l'organisation de la conférence Genève II visant à discuter d'éventuels accords de paix en Syrie. Ainsi, l'état-major de conduite de l'armée avait établi un ordre préalable, qui nous a été transmis en semaine de cours de cadre déjà, afin de nous permettre de planifier une intervention de protection autour de l'aéroport de Cointrin. Toutefois les protagonistes de la conférence n'ayant pas réussi à se mettre d'accord sur sa tenue, cet ordre a été annulé dans la même semaine, nous privant d'intervenir dans la République et Canton de Genève, parrainant le bataillon. Il nous restait donc notre mission de base.

La mise sur pied d'HERCULE 2013

Débarassée d'une possible intervention SUBVENIO, l'idée de manœuvre de cours de répétition était de se préparer à un engagement. Dans la donnée d'ordre du SIF figuraient déjà les délais dans lesquels les compagnies devaient se tenir prêtent à remplir leurs mission de base dans le cadre d'HERCULE 2013. Cela donnait aux commandants de compagnie et aux militaires une idée claire de pourquoi ils entraient au service: pour réussir une mission d'engagement basée sur les deux tâches de base, protéger et combattre.

Ainsi, toute la préparation du cours de répétition était focalisée sur cet objectif, pour lequel il fallait établir la

disponibilité opérationnelle requise. Durant la première semaine du cours, pendant la phase d'instruction, les commandants de compagnie ont été convoqués à la donnée d'ordre du commandant de bataillon, spécifique à l'engagement HERCULE 2013. Celle-ci fixe la posture du bataillon au début de l'engagement. Ensuite, les commandants de compagnie ont eu le temps de prendre une décision de base et d'effectuer les reconnaissances, avant de retrouver le commandant de bataillon pour un dialogue tactique. Celui-ci a permis aux deux échelons de bien comprendre les intentions de chacun et d'en garantir la cohérence.

Durant cet entraînement en formation, mon idée était d'attribuer à tour de rôle une mission de protection, puis une mission de combat aux deux compagnies de combat, tout en les renforçant avec les moyens de la compagnie d'appui, et d'assurer les liaisons avec les moyens de la compagnie EM. Les transmissions devaient être établies aussi bien au niveau du bataillon entre les compagnies, qu'au niveau des compagnies entre les sections. La mission de combat ferait l'objet d'un exercice de tir avec munition de combat, la mission de protection serait exercée par la prise d'un dispositif autour d'un ou plusieurs objets.

L'armée suisse : Une affaire de chefs

Mon objectif ultime lors d'un tel entraînement est de donner la possibilité à mes commandants de compagnie de conduire leur formation à l'engagement. Pour ceci, ils doivent être confrontés à une situation tactique dans laquelle ils peuvent tester leur décision. Cela leur permet d'appliquer les processus de planification et de conduite de l'action décrit dans nos règlements. Mais surtout, cela leur donne la possibilité de mesurer les effets de leurs décisions sur la situation.

Lors du tir de combat, ce qui m'intéresse, c'est leur capacité à coordonner les différents moyens, systèmes d'armes et formations subordonnées, en employant la munition de combat. A ce titre, un de mes critères déterminants est

l'ouverture du feu. Un commandant qui maîtrise le feu et est capable de synchroniser l'ouverture du feu de tous ses systèmes d'armes, maîtrise sa formation.

Lors de la mission de protection, le commandant de compagnie doit démontrer flexibilité et détermination. En effet, il doit trouver la solution la plus économe en hommes, donnant toutefois l'effet escompté, sans concessions. Dans ce genre d'engagement, la phase durant la nuit offre le plus de vulnérabilité et la présence du commandant est primordiale pour maintenir et faire maintenir son dispositif. Par ailleurs, ce genre d'engagement s'étendant la nuit constitue une expérience humaine particulière. Les relations entre les militaires sont différentes de nuit. Ils ont l'impression de vivre quelque chose d'unique et d'unificateur.

En tout temps, la capacité de conduite du bataillon doit également être assurée. Le commandant en second avait donc la tâche de mener la conduite de l'action HERCULE en parallèle des autres actions en cours, liées à la conduite du cours de répétition. Par ailleurs les moyens de conduite ont été mis à disposition par la compagnie EM. L'état-major doit pouvoir travailler dans un échelon de conduite fonctionnel, en cas de déplacement. De même les transmissions doivent être garanties et ceci est autant un problème humain qu'un challenge technique. Un relais peut s'arrêter de fonctionner si le militaire qui l'exploite s'endort... Le commandant de la compagnie EM a, en ce sens, un défi permanent à relever.

Le bat car 14 : Un garant de la sécurité de la Suisse...

Or si le bataillon de carabiniers 14 est prêt à l'engagement, ce n'est pas tant grâce à son matériel. S'il faut deux jours pour introduire un nouveau matériel, il faut quinze ans pour former un commandant de compagnie. C'est donc le niveau de formation, de préparation et de compétence de ses chefs, officiers et sous-officiers, qui fait la compétence de l'armée. Ce sont eux qui sont sujets de l'entraînement que j'ai voulu avec HERCULE 2013. Ce sont les chefs qui ont les défis les plus difficiles à relever, mais le moins de temps pour s'y exercer. Pendant ces deux jours, ce sont eux qui sont au centre de mes préoccupations. Je veux qu'ils fassent le maximum d'expériences de conduite et construisent pas à pas une base de données de succès.

Ce que j'ai pu voir durant chaque heure de cet entraînement, y inclus la nuit, m'a réconforté. L'armée suisse est constituée de commandants, de chefs de section et de sous-officiers responsables et impliqués, focalisés sur leur mission. Ils constituent les nœuds d'un réseau d'influence qui s'exerce pendant le cours de répétition, mais dont la valeur intrinsèque dépasse le temps du service. Le corps de troupe qu'est le bataillon de carabiniers 14 vit au travers de leur engagement au-delà du temps où il est mis sur pied. Cela signifie pour moi, qu'importe la mission ou la situation, le bataillon est en mesure de relever plusieurs types de défis. Et de gagner.

P. E.

